

BO-ZEN-DO

JUILLET-AOÛT 83



道
枝
術

COLLEGE DES CEINTURES
NOIRES ET CONSEIL DES ANCIENS



SOMMAIRE

Pages

- Editorial par Marc PIQUEMAL	1
- Collège des Ceintures Noires et Conseil des Anciens	2
- Introduction au Kei-Ko (suite) par le Suprême Gradé	3
- La vie des Clubs	4-5-6
- A l'attention des élèves, attribution des grades par J.M.PRESAS, 3e Dan 7	
- Septième principe (suite) "Siti-Kyo", la roulade avant droite par J. DE BARRY, 3e Dan	8-9
- Deuxième principe "Ni-Kyo" suite de la première série par Marc PIQUEMAL, 3e Dan.....	10-11
- Point de vue féminin par N.HUMBLÔT et L. PIQUEMAL, 1e Dan.....	12
- Manifestations diverses.....	13-14
- Une japonaise dessinée au pinceau à l'encre de chine par N.HUMBLÔT.....	15
- Roku-Kyo(suite)étude des projections et clés par J.M.PRESAS, 3e Dan....	16-17-18
- Le bien agir (suite) par J.V. DE BARRY, 2e Dan Judo.....	19
- Quelques réflexions d'un "débutant" par Henri AGRAMUNT.....	20-21
- Deuxième principe "Ni-Kyo" (suite) , la deuxième série par N. HUMBLÔT, 1e Dan.....	22-23-24
- Petite histoire Taoïste-La moustache du Tigre- extrait de "Tchoang-Tseu" par le Suprême Gradé	25-26-27 28
- Normalisation des "bô" (art. 10.2. du règlement intérieur)	29-30
- Liste des pratiquants inscrits.....	31-32
- Historique (suite) par le Suprême Gradé.....	33-34
- Lexique des expressions japonaises utilisées au BOZENDO.....	35

=====

E D I T O R I A L

Merci pour l'accueil plus que favorable dont a bénéficié la sortie du premier numéro de la revue BOZENDO qui est le meilleur encouragement que vous puissiez nous donner. Quelques erreurs ont accompagné sa publication que votre indulgence a su excuser.

C'est une grande joie que de partager ce profond désir de suivre la "cause BOZENDO". 25 siècles n'ont en rien altéré sa force, sa noblesse et voici qu'aujourd'hui il est entrain de retrouver sa digne place! Car il n'est, en vérité, pas d'art martial aussi complet et aussi difficile que celui-ci. Complet, on le doit à l'esprit de son créateur, MO TSEU, soucieux d'offrir à ses disciples une technique d'une efficacité irréprochable face à la multitude d'instruments guerriers employés déjà à cette époque! Complet, par le jeu de deux mains, sur ce bô, qui vous ouvre presque à l'infini les possibilités de combinaison de frappe, esquive, désarmement, projection, manipulation.. Elements tout aussi indispensables sont les taï sabaki, reliant l'action aérienne du bô au plan physique qu'est le sol. Par la richesse de ses KYO, il est donc l'art martial le plus diversifié qui soit!.

Difficile, car à la différence des techniques de mains, vous "travaillez" (existez!) à travers un intermédiaire, inerte au premier abord, qu'il vous faut animer! C'est par lui que vous présentez les forces, les pressions à exercer. Il ne doit plus être un bâton, mais un nouvel organe, prolongement artificiel mais ô combien vivant de votre corps. Si vous percevez cela, alors vous progresserez vite dans le BOZENDO, car votre esprit ne s'arrêtera plus à l'organisation de deux mains pour "faire bouger le bâton". Non, il pénétrera le bô, s'exprimera à travers celui-ci, lui conférant force, agilité et précision tout comme un adepte d'une technique manuelle peut en attendre de ses mains!

Plus encore, par le bras de levier qu'il représente, il en multiplie les possibilités et vous confère davantage de puissance. En contre-partie, il nécessite de votre part, plus de souplesse et de doigté, pour percevoir les tensions sans jamais briser la courbe de l'action si fragile à respecter, si performante quand on sait l'exploiter.

Merci et encouragement pour découvrir ce que déjà, du temps de MO TSEU, les historiens militaires appelaient le supreme art!

*Marc PIQUEMAL, President du
Collège des Ceintures Noires et
Conseil des Anciens de BOZENDO*

LE COLLEGE DES CEINTURES NOIRES ET CONSEIL DES ANCIENS

Siège social : MAISON DES SPORTS, 200, Avenue du Père Soulas-
34000 MONTPELLIER

COMITE DIRECTEUR

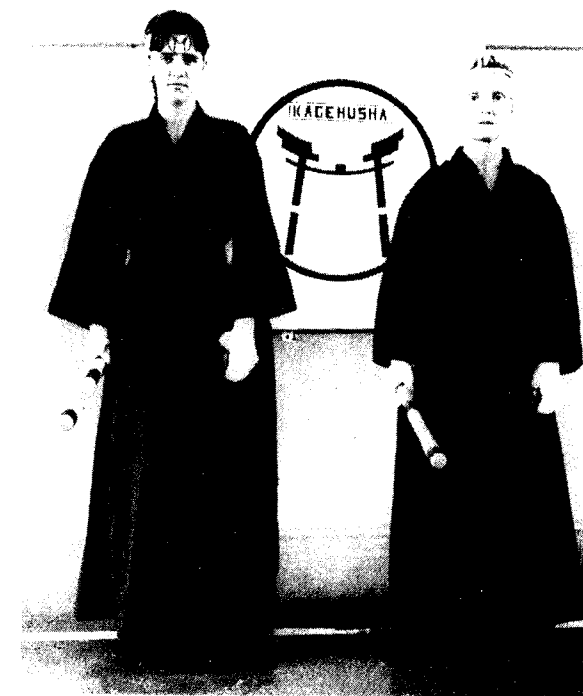
Président	M. Marc PIQUEMAL C.N. 3° Dan
Secrétaire	M. Jean-Guillaume DE BARRY C.N. 3° Dan
Trésorier	M. Jean-Michel PRESAS C.N. 3° Dan
1er assesseur	M. Jean-François SUAREZ C.N. 1° Dan
2e assesseur	M. William MIMART C.N. 1° Dan
3° assesseur	M. Frédéric LILLO C.N. 1° Dan

CONSEIL DES ANCIENS - CINQ MEMBRES A VIE

M. Francis VIGOUREUX	10° Dan	Suprême gradé
M. Marc PIQUEMAL	3° Dan	Premier gradé (yudanska)
M. Jean-Guillaume DE BARRY	3° Dan)
M. Jean-Michel PRESAS	3° Dan	(Deuxième yudanska (ensemble)
M. William MIMART	1° Dan	Quatrième yudanska

MEMBRES DU COLLEGE

Mme Lise PIQUEMAL	1° Dan
Melle Nathalie HUMBLLOT	1° Dan



INTRODUCTION AU KEI-KO (suite)

LE QUATRIEME PRINCIPE SI-KYO (peut se dire aussi yon-kyo)

n'est pratiqué que par les "yudanska" qui sont les gradés à partir du 1° Dan ou ceinture noire.

Les cinq séries sont étudiées selon la technique du vide et des éléments fondamentaux de la nature Omoté (yang) positif, Ura (in) négatif.

Toute la technique est fondée sur l'esquive et non sur la parade. En compétition un Kendoka (pratiquant du kendo ou technique du sabre) qui se couvre grâce aux parades perd la face. Un Samuraï devait attaquer le premier et une parade au moyen de son sabre lui valait le mépris de ses pairs. Mais il n'était pas interdit de faire dévier un coup de l'adversaire en plaçant son arme en oblique et en ripostant instantanément.

Dans le quatrième principe les points à atteindre sont les points vulnérables "kyusho" dont certains sont mortels donc à éviter. Les coups appliqués sont les frappes fondamentales du BOZENDO et en particulier, les coups de pointes "tsuki" les "shomen" ou coups à la tête venant d'en haut, ou les "yoko men" coups sur les côtés de la tête etc..

Les déplacements sont très variés et étudiés pour être exécutés très lestement afin d'assurer les esquives.

Les postures de garde "kamaé" doivent également être observées dans les règles strictes d'exécution pour offrir le moins de surface de corps à l'adversaire.

En résumé, dans le "yon kyo" ou quatrième principe, les bô ne doivent pas se rencontrer et les coups ne sont évités que grâce aux déplacements et aux esquives appropriées.

LE CINQUIEME PRINCIPE GO-KYO.

Ce sont les désarmements. Lors des cours les ceintures de couleurs "kyu" appliquent déjà ce principe qui est basé sur des clés, des leviers, des coups "brusques" destinés à faire lâcher prise. Dans le Go-kyo il y a intérêt à agir prudemment car des luxations ou des ecchymoses sont à craindre. Les "Te-bukuro" (gants) sont recommandés. Les positions du corps et les tai-sabaki sont les éléments essentiels de la réussite. Les prises doivent être exécutées en souplesse et très lestement laissant une place à l'effet de surprise.

SIXIEME PRINCIPE ROKU-KYO - Projections et clés.

N'est pratiqué en principe que par les "yudanska" (voir le n° 1 de la revue BOZENDO, page 19, par J.M. PRESAS, et la suite).

SEPTIEME PRINCIPE SITI-KYO (prononcez Sitchi kyo)

Les chutes "Ukemi" et roulades (voir n° 1 de la revue page 21, par J.G. DE BARRY).

à suivre

Le Suprême Gradé

LA VIE DES CLUBS

C.C.N.C.A.B.

Président : Marc PIQUEMAL
Secrétaire : Jean-Guillaume DE BARRY

Directeur technique: Francis VIGOUREUX

Le C.C.N.C.A.B. est heureux de compter, parmi ses éléments, deux nouvelles ceintures noires premier dan, et ce, depuis le 21 mai 1983. Sans perdre davantage de temps, sans force fracas, nos deux professeurs se sont aussitôt mis en devoir d'enseigner. Rien ne leur manque : distinction et grâce accompagnent fermeté et souci de précision au cours d'entraînements rondement menés où la critique peut être de mise! Pionnières d'une nouvelle dimension (féminine) car point de semblable antécédant dans toute la grande histoire du BOZENDO!. Il ne nous reste plus qu'à les voir, aussi brillantes, gravir les autres échelons du grand univers du BOZENDO qui vient enfin de s'ouvrir.

La commission des grades du C.C.N.C.A.B., responsable de l'organisation des stages, tient à apporter une rectification relative à celui d'été. La période initialement prévue pour trois sessions de 10 jours chacune, dans le précédent numéro de la revue, se trouve ramenée du 16 au 30 juillet inclus, conformément à l'intitulé du prospectus diffusé. Toutefois, afin de garantir une qualité d'enseignement, trois niveaux de pratiquants seront assurés et ce, par cinq professeurs.

KAGEMUSHA - MONTPELLIER

Président : Jean-Marc MERCY
Secrétaire: Marc PIQUEMAL

Directeur technique: Marc PIQUEMAL

Le rythme des festivités semble aller bon train! Après les soirées anniversaires, les fondues savoyardes organisées par nos membres, voici qu'un nouveau pas est franchi. Il s'agit d'un week-end sportif réclamant de solides muscles aux bras et aux épaules, ainsi qu'un bon sens de l'équilibre : bref, les qualités que tout BOZENDOKA confirmé a acquis par une pratique assidue!. L'objet de ce programme mystérieux n'est en fait rien d'autre que la descente de l'Ardèche en canoë et kayak. Bonne initiative proposée par une de nos ceintures verte Jean-Pierre CANO, que nous remercions. Mais n'ayez aucune crainte, les entraînements se poursuivent car il s'agit bien d'un club de BOZENDO qui n'a ni la structure, ni la vocation du club Méditerranée!.

KAGEMUSHA - PERPIGNAN

Président: Philippe DEWEVRE
Secrétaire: Brigitte PASTOUREAU

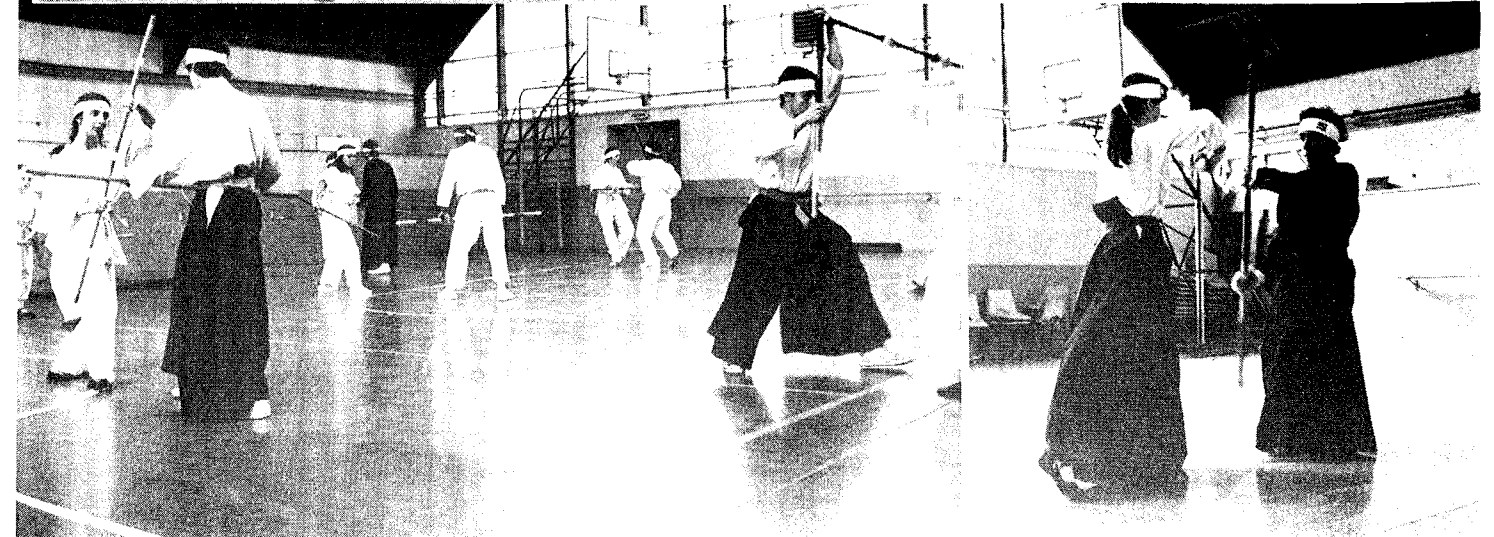
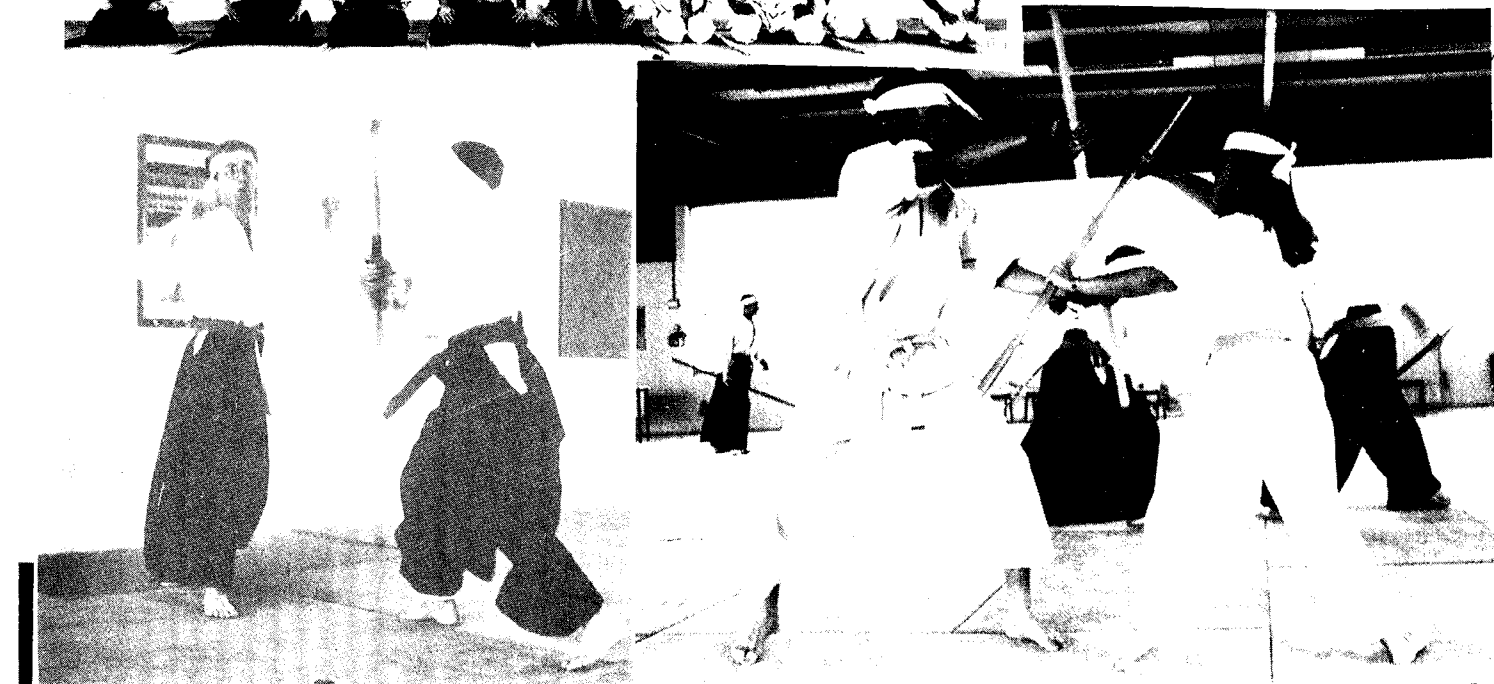
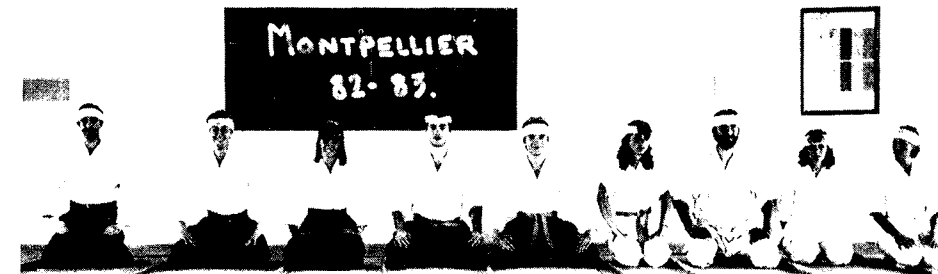
Directeur technique Jean-Michel PRESAS

Le bureau tient à remercier tous ceux qui se sont déplacés et qui, d'une manière ou d'une autre ont largement contribué au bon fonctionnement de la soirée du 21 mai.



Détendue et animée, elle l'a été, réunissant les trois clubs (Montpellier, Kagemusha Perpignan et Samuraï), faisant découvrir aux parents et amis ce qu'est notre art martial et dans quel esprit il se pratique! La tombola qui lui a fait suite a reçu un accueil favorable, facilitant encore d'avantage les échanges entre public et pratiquants.

Le 1er prix revient à François PAVIL
Le 2e prix à Mme Bernadette CANTIER
Le 3e prix à Fabrice FRANCH
Le 4e prix à Jean-Michel RALITE
Le 5e prix à Christian MALACAN
Le 6e prix à FRANC VIGOUREUX
Les 7 et 8e prix au Club de football de Saint-Gaudérique
Le 9e prix à Michel DOMINGUEZ
Le 10e prix à Marie-Brigitte CARLI
Les 11e à 15e prix à Christine AGRAMUNT, Olivier CAZALS, José GUTTIEREZ



Le club du Samurai où sont enseignés les arts martiaux: judo:jawara, bozendo, existe depuis de nombreuses années.

Le BOZENDO y est enseigné régulièrement deux fois par semaine, cette année le mardi de 19 h à 20 h 30 et le samedi de 18 h 30 à 20 h 30. Les cours sont donnés sous la direction technique de professeurs de Bozendo C.N. 3° Dan.: Le mardi sous la responsabilité de Jean-Michel PRESAS et le samedi sous la responsabilité de Jean-Guillaume DE BARRY.

Depuis la dernière remise de ceinture noire, l'encadrement des cours est également assuré parfois par un élément féminin Melle Nathalie HUMBLLOT, C.N. 1° Dan.

Les élèves, filles et garçons se répartissent dans toutes les tranches d'âge, de 11 à 57 ans, c'est dire que le BOZENDO attire les jeunes et les moins jeunes et peut être pratiqué par tous. Pour des motivations différentes, ils ont choisi le BOZENDO et le pratiquent régulièrement. Certains suivent dans ce même club les cours de Bozendo et de Jawara.

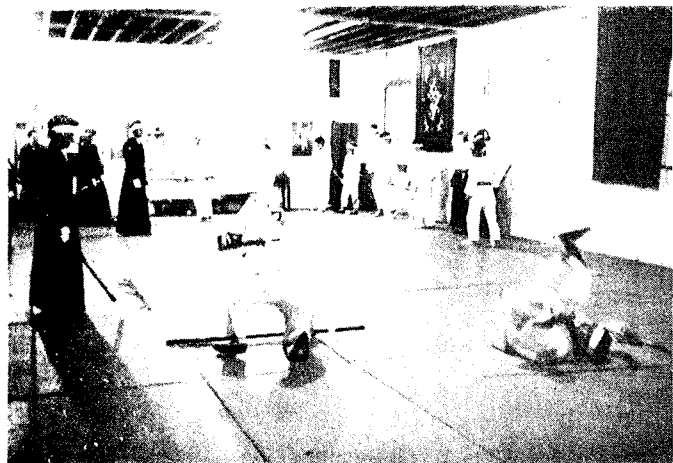
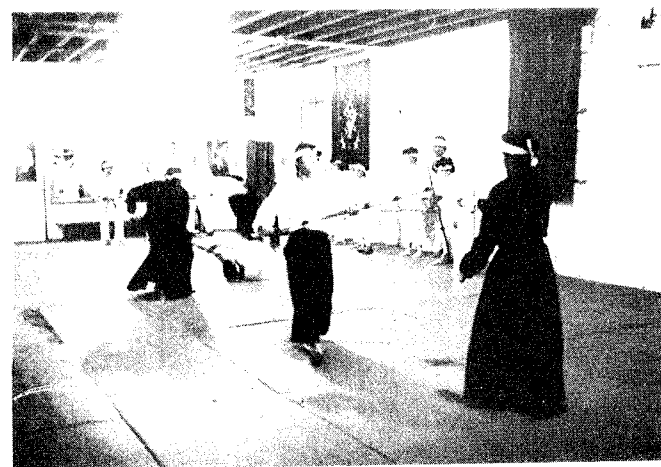
Un épais tatami recouvre presque toute la surface de la salle, indispensable pour amortir les chutes, il permet plus d'audace aux "chuteurs" chevronnés et donne confiance aux débutants qui sont ainsi sûrs d'arriver au sol sans dégât.

Souvent, quelques spectateurs assistent aux séances d'entraînement et parfois, séduits, viennent grossir les rangs des ceintures blanches.

Cet art martial qui se pratique dans le respect mutuel, engendre un état d'esprit sain, et les relations entre élèves et élèves-professeurs sont des plus amicales.

Bien sûr, dans les vestiaires les plus jeunes continuent l'entraînement par une bagarre à "coups de ceinture" mais après ce rapide défoulement tout rentre dans l'ordre et c'est avec plaisir qu'ils se retrouvent tous pour la prochaine séance.

Quelquefois, après une séance d'entraînement, un photographe amateur prend une photo "de famille" et tous se serrent un peu pour être dans le champ de cette photo que l'on gardera précieusement en souvenir.



Vous vous êtes certainement demandé de quelles façons vos professeurs attribuent les grades. En effet, vous vous imaginez bien que les ceintures ne sont pas données "à la tête du client". L'objet de cet article est de vous exposer la méthode utilisée.

Le premier critère est la totalisation des points d'assiduité (voir *). Par exemple, il est logique qu'un élève qui suit deux cours par semaine change de grade plus vite que celui qui ne vient qu'à un seul.

Le deuxième critère est la connaissance, à chaque niveau, du programme établi. Par exemple, une ceinture blanche a au programme les trois premières séries. Il sera donc examiné uniquement sur ces séries même s'il en connaît davantage.

Le troisième critère est la régularité des entraînements. En effet, un élève qui s'arrête pendant une période relativement longue perd ses conditions physiques et ses réflexes acquis antérieurement.

Le quatrième critère tient compte de la volonté de travailler correctement pendant les cours. Si un élève "monte sur un tapis" et qu'il met de la mauvaise volonté ou qu'il ne fait pas ce que les professeurs lui enseignent, il sera moins bien apprécié qu'un élève sérieux, attentif, et qui désire progresser.

* Point d'assiduité :

Un point d'assiduité est attribué toutes les deux heures d'entraînement. Pour avoir droit à un grade supérieur, chaque élève doit totaliser un minimum de points d'assiduité.

Par exemple, une ceinture blanche doit posséder vingt points pour pouvoir se présenter à l'examen de la ceinture jaune (ce qui pour un entraînement régulier représente un trimestre)

Pendant les différents stages, ces points comptent double. C'est-à-dire que deux heures de stage donnent droit à deux points d'assiduité. Ceci est normal compte-tenu des conditions plus éprouvantes physiquement pendant ces périodes.

De plus, les professeurs peuvent défalquer un ou plusieurs points d'assiduité à un élève maladroit qui blesse souvent ses partenaires. Ceci se produit lorsque la blessure (coups sur les doigts) a été causée par une faute de l'attaquant. Dans le cas contraire, si la parade a été mal faite, le coup de bâton inévitable constitue une punition suffisante

J'espère que cette mise au point vous permettra de mieux comprendre que l'attribution des ceintures n'est pas faite subjectivement mais au contraire avec une méthode impartiale.

Jean-Michel PRESAS, 3e Dan

SEPTIEME PRINCIPE SITI KYO : ROULADE ARRIERE DROITE
 =====

8

Dans la recherche de la maîtrise du 7e principe Siti Kyo un grand pas est franchi lorsque l'on a vaincu la peur de la chute et que celle-ci devient même plaisir.

Savoir rouler avec aisance peut toujours servir dans la vie courante pour nous sortir de situations périlleuses.

La roulade arrière s'utilise :

- sur la poussée d'un adversaire qui nous déséquilibre vers l'arrière.
- pour nous éloigner de l'adversaire en se retrouvant en garde basse à genoux.
- à la suite de diverses projections arrière.
- lorsqu'on se prend les pieds dans un obstacle en reculant.
- lors d'une perte d'équilibre vers l'avant on peut vriller en roulade arrière pour se récupérer sans dommage.

Une roulade permet de se remettre debout rapidement à la suite d'une chute.

Lyang est en posture à droite migi jigotai en garde moyenne gedan. Simultanément Lyang combine un tai sabaki arrière droit (autour de la pointe du pied gauche) avec une flexion des genoux, et se retrouve pied droit en arrière jambe gauche tendue, jambe droite fléchie, le poids du corps porté vers l'arrière. Maintenant Lyang s'assoit juste derrière son talon en lançant la jambe gauche (toujours tendue) en l'air vers l'arrière. Lyang roule sur le dos en faisant le "dos rond". Il incline la tête du côté gauche pour passer sur l'épaule droite pour ne pas risquer de léser les vertèbres cervicales. Il continue à rouler vers l'arrière, les genoux près de la tête jusqu'à ce que le genou droit et les doigts du pied droit pliés prennent appui au sol. Lyang se redresse en ramenant la jambe gauche qui est restée allongée mais souple, vers l'avant et pose la plante du pied au sol, genou gauche en l'air.

Il faut veiller à ne pas rester assis sur le talon droit en redressant la cuisse droite verticale, de façon à être en garde à genoux (iti-za-migi) genou gauche levé prêt à se relever, à parer ou à contre-attaquer.

Marquez un léger temps d'arrêt en garde à genoux avec une posture correcte et stable.

1ère variante : Même préparation pour cette roulade qui ne diffère de la précédente que par la façon de se relever qui permet de se retrouver plus loin en arrière. Après s'être réceptionné sur le genou droit et les doigts du pied droit pliés, au lieu de ramener le pied gauche vers l'avant, la jambe gauche reste tendue et le pied gauche doigts de pieds pliés se pose le plus loin possible en arrière du pied droit et l'on se redresse en relevant le genou droit et en posant le genou gauche au sol. On se retrouve donc en garde à genoux droite (iti-za-hidari) prêt à toute éventualité.

2e variante : Cette variante permet de se retrouver plus rapidement debout. On peut partir en posture naturelle de face shizentai, on s'assied et roule sur la colonne vertébrale, on lance les bras au-dessus de la tête et lorsque les épaules arrivent au sol, les deux poings prennent appui de façon à pouvoir pousser énergiquement avec les bras de telle sorte que l'on se retrouve debout sur la plante des pieds. Evitez de faire la chandelle ce qui fait perdre du temps.

CONSEILS GENERAUX :

Dans les roulades, le bô ne doit pas être une gêne, il doit s'intégrer au mouvement.

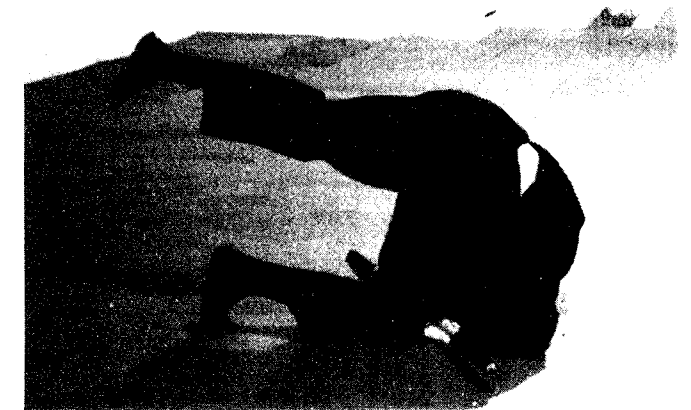
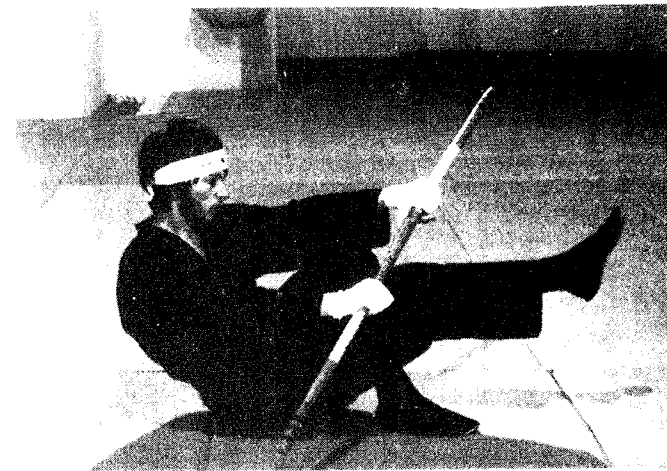
Le corps s'inscrit dans un cercle afin d'obtenir une roulade silencieuse : on ne doit pas entendre de chocs.

Soyez souples et toniques, ni mou ni raide, pour ne pas s'avachir ou ne pas heurter.

La souplesse se traduit par une flexibilité adaptée permettant d'amortir les chocs, la tonicité par une mobilisation de l'énergie qui nous met en mouvement en assurant un maintien solide du corps. Il faut trouver son équilibre dans l'action sans avoir besoin de s'appuyer inutilement avec le bô sur le sol.

Partez toujours d'une garde correcte pour revenir à une garde correcte stable.

Jean-Guillaume DE BARRY 3e Dan



4ème mouvement.

La technique du tai sabaki entre maintenant en jeu et permet de contrôler le changement de posture : d'idari — migi. C'est elle qui, combinée au couple exercé par les bras, à l'effet choc en retour assurera toute l'efficacité à ce quatrième mouvement qui s'exerce dans le même plan latéral horizontal. Je me permets d'ouvrir une parenthèse pour stipuler que si ces trois groupes d'action sont indispensables, il ne faut pas perdre de vue que le mouvement doit être voulu par l'organisme en entier! Autour de ces trois pôles d'actions, toute la masse musculaire doit concourir à son exécution!. Ce principe général reste valable pour chaque mouvement de chaque série.

* Le déplacement :

Regroupé au sein du Hati Kyu, il est la clef de tous les arts martiaux. Je ne saurais jamais trop souligner l'importance capitale que revêt cet art du déplacement! De lui dépend votre niveau, votre angle et votre force de frappe. Comment songer à tenter une action si vous n'êtes même pas stable sur le sol! (9è principe fondamental du Suprême gradé).

S'effectuant sur une région anatomique ou triangle antérieur du pied, zone d'action des muscles (et non le talon qui est un simple relais) il doit être voulu, contrôlé du début jusqu'à la fin de la fraction de seconde nécessaire à votre changement de position.

Pour le déroulement de cette opération, quelques points doivent être acquis :

- nécessité d'une bonne garde au départ.
- le déplacement vers l'avant s'exécute sur le pied avant
- le déplacement vers l'arrière s'exécute sur le pied arrière
- le pivot doit être l'élément actif, l'autre jambe, telle la pointe à tracée du compas affleure le sol prête à tout moment à vous stabiliser en cas d'arrêt.

* Le couple de frappe :

Il permet de balayer à grande vitesse, le plan de frappe latéral-horizontale.

- la main gauche vient devant l'aisselle gauche, sous l'action de la flexion du bras gauche, l'extrémité gauche se place en arrière du dos.
- la main droite décrit une trajectoire courbe par l'extension du bras droit, l'extrémité droite par là même, tendant à heurter l'oreille gauche de Lin

* Effet choc en retour : Voir explication 3è mouvement.

Lin conserve la distance de frappe par un recul à l'aide d'un tai sabaki effectué sur le pied arrière droit et maintient le respect de la posture : migi.

Balayant le plan frontal-vertical, Lin adapte sa parade au 4ème mouvement de Lyang par le couple exercé par ses bras sur le bô

- le bras droit replié à angle droit/tronc, poignet dans l'axe de l'avant-bras lui même perpendiculaire au bras, poing en avant de l'épaule gauche achève la trajectoire courbe.

- le bras gauche tendu vers le bas, en avant de la cuisse gauche complète cette parade, le bô se trouvant vertical en avant et à gauche du corps.

5ème mouvement.

=====

Toujours en garde migi, Lin devenu Lyang passe de sa phase parade à sa phase frappe pour atteindre l'oreille droite de Lyang devenu Lin avec l'extrémité gauche du bô. Je rappelle que lors du choc, la puissance de frappe maximum n'est obtenue que par le tiers externe de l'extrémité libre du bô.

Lin ramène son bô du plan de parade vertical latéral au plan de frappe frontal-horizantal grâce au couple exercé par ses bras. Le mouvement décrit par chaque main est celui d'une amorce de spirale. Pour la description de l'action se reporter au 3ème mouvement. Cette action amène Lin à abandonner le plan horizontal pour se protéger par une parade haute latérale bras droit tendu et bras gauche replié, poing au niveau de l'épaule droite. Tout comme lors de l'impact du troisième mouvement, l'instantané lors de la frappe doit montrer l'intersection de deux bô orthogonaux entre eux.

6ème mouvement.

=====

Lyang devant l'efficacité de la parade change de point de frappe et tente d'attaquer l'oreille gauche de Lin restée vulnérable lors de la parade latérale haute droite. Ce mouvement est obtenu par la conjugaison du couple de frappe, du taï sabaki sur le pied avant droit le replaçant en posture idari, et de l'effet choc en retour. Lin maintient la distance de frappe par un taï sabaki sur le pied arrière gauche et se préserve de cette atteinte par une parade latérale haute gauche. (mouvement réalisé par le couple des bras exercés sur le bô et le taï sabaki arrière).

7ème mouvement.

=====

Changement de plan d'action par la frappe sur la trachée artère de Lin. D'un plan latéral horizontal, Lyang agit maintenant dans le plan frontal-vertical médian. Par un mouvement d'amorce de spirale les deux mains de Lin reviennent en garde gedan (pointe gauche en haut, pointe droite au sol et angle de 45°/sol).

Mais ici le retour à la garde n'est qu'une période transitoire et ne brisant pas l'énergie cinétique accumulée. Bien au contraire, c'est le retour pendant un instant infiniment bref à un état de potentialisation de l'énergie ou état Yin inaugurant une nouvelle phase d'action dite Yang. Etape indispensable, elle vous permet de faire le "plein d'énergie" par ce 7è mouvement. La description est donnée dans le 1er mouvement.

8ème mouvement.

=====

L'efficacité de la parade de Lin contraint Lyang à inverser l'inclinaison du bô. Ce 8ème mouvement implique le retour vers la garde gedan pour une potentialisation indispensable des forces dont l'explication est fournie par le 2ème mouvement.

Les deux partenaires achèvent leur série par un retour en garde gedan des plus rapide évitant de se mettre en position de vulnérabilité.

" POINT DE VUE FEMININ "

MANIFESTATIONS DIVERSES

En abordant le KU-KYO apprentissage du 1er Dan, nous avons du mal à nous souvenir de nos débuts au BOZENDO... et pourtant...

- Moi la "grand-mère", je me suis presque inscrite, d'après une boutade familiale, pour profiter de ma voiture empruntée chaque samedi soir pour les entraînements... fortement encouragée par la certitude que cette discipline, à l'inverse de beaucoup d'arts martiaux, ne comportait pas de chutes!

- Moi "l'ado", j'avais envie de faire du sport, mais aucun ne me plaisait. Je me tordais sans arrêt les chevilles et pleurnichait pour le moindre petit bobo! C'est alors que mon grand-père (Suprême Gradé) m'a conseillé de faire du BOZENDO. Je décidais d'essayer convaincue moi aussi qu'il n'était pas question de chutes...

Points de vues confondus, nous nous retrouvons toutes deux un bō entre les mains, seules filles face à ces "Messieurs".. M.L.F.... Pour nous : Mémoriser, Libérer, Fignoler. Mémoriser, le BOZENDO fait appel à la mémoire pour retenir chacune des séries, déplacements, manipulations... donc aide précieuse pour cultiver sa mémoire.

Libérer : nous nous bloquons souvent aussi bien psychiquement que physiquement par nos appréhensions, blocages, complexes.

Fignoler : plus on "entre en BOZENDO", plus la recherche du geste parfait, de l'attitude, de l'harmonie se fait sentir.

Entraînements après entraînements, nous épaulant l'une, l'autre, nous référant souvent aux "Dix principes", aidées aussi par la patience de nos Sen-Sen, notre persévérance s'est vue récompensée par l'acquisition de notre 1er Dan.

Nous sommes heureuses d'appartenir à la grande famille du BOZENDO et encourageons les nouveaux, nouvelles adeptes à persister dans cette voie qui nous dévoile au fur et à mesure des grades des nouvelles faces cachées de cette discipline, de nouvelles joies... dont la moindre n'est sûrement pas celle de se vaincre soi-même.

Les "Drôles de Dames"

Lise PIQUEMAL et Nathalie HUMBLÔT, 1er Dan

- Le 29 Mars 1983 au SAMURAI - Passage de grade

Furent promus : - 5°kyu : Melles Brigitte DAUSSET
Séverine FOIS
MM. Michel MARIKHI
Michel DOMINGUEZ
- 4°kyu : M. Jamal HABAINOU
- 1°kyu : M. Olivier CAZALS

- Du 3 au 9 Avril 1983 - Stage de Printemps

Des stagiaires de tous les clubs se sont réunis alternativement dans les locaux du Kagemusha Perpignan et du Samuraï.

A l'issue de ce stage furent promus :

- 5°kyu : Melles Sigrid BURGER, Kagemusha Montpellier
Laurence MERCY, Kagemusha Perpignan
MM. Christian MALACAN, Kagemusha Montpellier
Christophe PAULIN, Samuraï Perpignan
- 4°kyu : M. Henri AGRAMUNT, Samuraï Perpignan
Melle Christine AGRAMUNT, Samuraï Perpignan
- 1°kyu : M. Jean-Marc MERCY, Kagemusha Montpellier

La manifestation se termina par un sympathique vin d'honneur.

- Le 21 Mai 1983

Parents et amis du clan BOZENDO purent apprécier une démonstration regroupant les clubs Kagemusha Perpignan, Kagemusha Montpellier, Samuraï Perpignan et le Collège des Ceintures Noires et Conseil des Anciens de BOZENDO .

Furent promus : - 5°kyu : Melle Véronique PERONEILLE, Kagemusha Perpignan
Mme Geneviève FIGUERES, Kagemusha Perpignan
- 4°kyu : Melle Joseline ALONSO, Kagemusha Montpellier
M. Karim HABAINOU, Samuraï Perpignan
- 3°kyu : Melle Bérange PIQUEMAL, Kagemusha Perpignan
MM. François PAVIL, Kagemusha Perpignan
Pierre-Jean PASTOUREAU, Kagemusha
Perpignan
Christophe CANTIER, Kagemusha Montpellier
- 2°kyu : M. Christian SAGUER, Samuraï Perpignan

Le Suprême Gradé , Maître Francis VIGOUREUX, remit personnellement le grade de 1° Dan à

Melle Nathalie HUMBLÔT, Kagemusha Perpignan
Mme Lise PIQUEMAL, Kagemusha Perpignan

La soirée se poursuivit par un vin d'honneur au cours duquel eut lieu le tirage de la tombola.

- Le 24 Mai 1983 au KAGEMUSHA MONTPELLIER - Passage de grade

Fut promu : - 3°kyu : M. Jean-Pierre CANO

Le 1er Juin 1983 - KAGEMUSHA MONTPELLIER

Grandes manoeuvres pour les bozendokas des Kagemusha et du Samurai.

Armés de leur long bâton ils sont montés en première ligne pour faire une démonstration de leur puissance de feu devant les effectifs de l'Ecole d'Application d'Infanterie de Montpellier.

Après quelques petites erreurs de navigation, ils ont investi le terrain de manoeuvre.

La troupe se composait de 5 ceintures noires et d'une vingtaine de participants dirigée par le Suprême Gradé.

Leur tenue de combat enfilée, il se retrouvent au centre du stade.

Impressionnés sans doute par leur tenue, leur discipline, leur prestance, les spectateurs dispersés par petits groupes autour du stade, se sont rapprochés.

Bien sûr, la tenue, l'armement ont suscité quelques remarques moqueuses du genre : un manche à balai, quelle arme dérisoire, c'est utilisé surtout par les femmes ; et cette tenue, voyez comme elle est peu pratique pour un combat ! Tous ces railleurs n'avaient aucune notion, même élémentaire, du BOZENDO, sinon leur réaction aurait été différente.

L'exercice fut commenté, au fur et à mesure du déroulement des différentes phases, par le Suprême Gradé.

Après la démonstration éclatante, où la vitesse et la précision des coups ont renversé le courant, les railleurs se sont transformés en supporters admiratifs.

La preuve étant apportée devant les militaires que le bâton, le Bô, manipulé selon la technique de Mo-Tseu, pouvait être une arme redoutable. Force de frappe tous azimuts, le bô sera-t-il adopté par l'Armée comme arme de dissuasion ?

Sur invitation du Kagemusha de Montpellier, tous les participants se retrouvèrent au Jardin des Glaces pour déguster - non pas le vin chaud servi au soldat - mais des rafraichissements.

Notre vaillante troupe regagna ensuite ses casernements.

Le Président du club de Montpellier, Jean-Marc MERCY, termina la soirée avec les responsables de l'Ecole d'Application d'Infanterie.

Le 15 Juin 1983 - KAGEMUSHA MONTPELLIER, Passage de grade.

Fut promu - 5e kyu - M. Sylvain BENOIT.



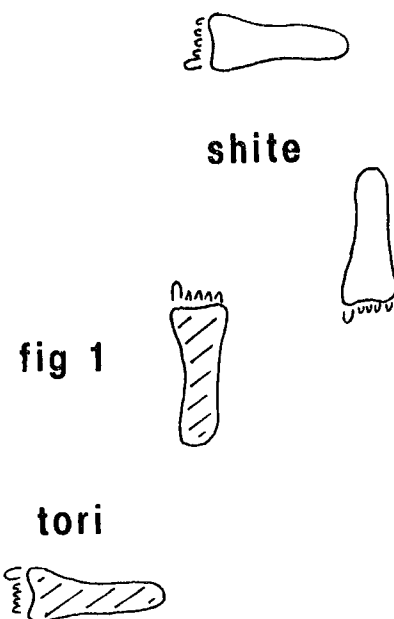
ニハロコト
ニハロコト

PROJECTIONS ET CLES (ROKU KYO)

Nous avons débuté l'étude du Roku kyo par Ushiro Hiza. Cette projection ne présente pas de grosses difficultés, par conséquent je pense qu'elle a dû être assimilée. Nous allons donc poursuivre cette étude par la projection appelée "KANSETSU-MAYE-KATA-NAGE" qui ne peut se pratiquer qu'à partir du 1er Dan.

Les deux partenaires se font face en garde hidari jigotai Tori prend alors l'initiative de l'action. Il agresse Shité par une attaque verticale ascendante de sa main droite (en visant le bas ventre de son adversaire). Shité est alors obligé de parer ce coup en descendant son bô tout en le maintenant horizontal. L'extrémité droite du bô de Tori vient alors en contact avec la partie centrale du bô de Shité. Au moment du choc Tori a sa main gauche au-dessus de l'épaule droite, son bras droit est tendu et sa main droite est dans le prolongement de son avant-bras (parallèlement à son bô). Tandis que Shité a les deux bras tendus, le buste est resté bien droit et les jambes sont fléchies.

Tori doit alors exercer une action combinée de ses deux mains. Sa main gauche, qui était sur son épaule droite entraîne son bô au dessus de sa tête, puis sur son épaule gauche. En même temps, sa main droite ramène le bô de façon à dégager son extrémité droite. Au départ de ces actions, l'extrémité droite du bô de Tori était "dessous" la partie centrale du bô de Shité. Il doit dès lors inverser la position des bô et passer au-dessus près de la main droite de son adversaire (photo 1). A partir de là, tout doit s'enchaîner "sans cassure"; ceci est nécessaire pour la réussite d'un tel mouvement. Tori enfonce son bô dans le triangle formé par le buste, le bras droit et le bô de Shité. Il n'arrêtera son mouvement pénétrant que lorsque sa main droite sera en contact avec l'aisselle droite de Shité. Celle-ci est prise en "sandwich" avec d'une part l'extrémité droite du bô de Tori et d'autre part avec le tranchant de sa main droite. Sa main gauche est restée sur son bô et se place maintenant devant le bô de Shité (les deux bô étant en contact). En même temps que cette action, il exécute un tai sabaki avant de son pied droit (fig.1) il le place ainsi pratiquement au niveau du pied droit de son adversaire.



Il y a alors verrouillage par l'action de la main droite de Tori sur l'aisselle droite de Shité et par l'action de la main gauche de Tori sur le bô de Shité. Par conséquent, celui-ci ne peut plus bouger ni ses bras, ni son bô, il est à la merci de Tori. Il est important de préciser que le bô de Tori est à ce stade, parfaitement vertical. De plus, Tori amène Shité dans un léger déséquilibre avant. Pour ce faire, de sa main droite, il doit très légèrement tirer l'aisselle droite de son adversaire. Cette action a pour conséquence d'amener tout le poids de Shité sur ses doigts de pied.

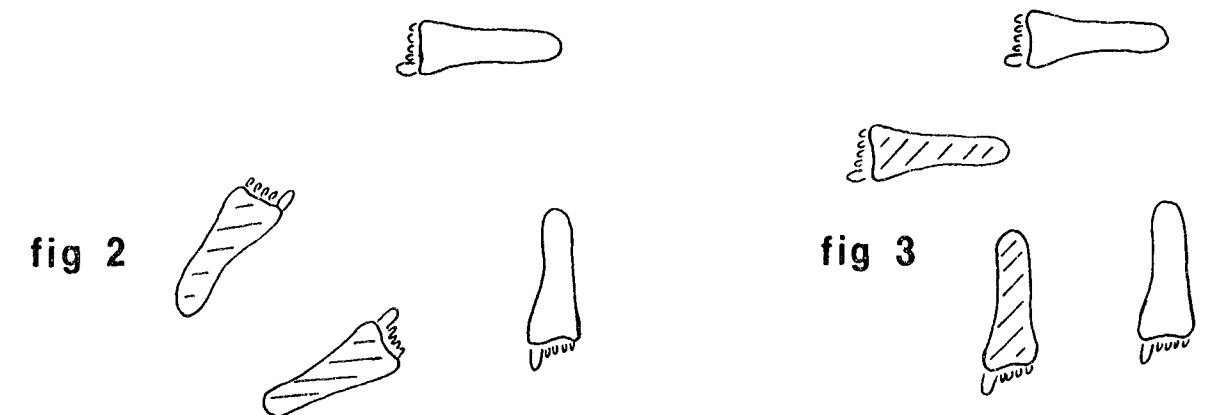
Ce mouvement doit être imperceptible afin que Shité ne se rende pas compte qu'il est dans une position instable et s'y oppose en avançant un pied. Il est complètement neutralisé car en étant sur la pointe des pieds, il ne peut entreprendre aucune action.

Tori doit exécuter deux actions simultanées :

- tai sabaki
- mouvement de rame

Si on décompose ces deux actions en deux phases différentes, le mouvement ne pourra être réalisé.

La première de ces actions est un déplacement. Tori est en garde migi jigotai et il contrôle l'épaule droite de Shité. Maintenant, il avance son pied gauche, légèrement en avant par rapport à son pied droit (fig.2) ; il est toujours face à son adversaire. Il exécute ensuite un tai sabaki arrière autour du pied gauche. Il réalise ainsi un demi tour et il se place à la droite de Shité en garde hidari jigotai (fig.3.)



En même temps que ce tai sabaki, il exécute la deuxième action qui est un mouvement de "rame".

C'est-à-dire que son bô qui était jusqu'alors maintenu vertical, main droite en haut, au niveau de son épaule gauche, décrit dans l'espace un début de spirale descendante. Il va lever sa main gauche et descendre sa main droite, tout en passant d'un plan vertical frontal, à un plan vertical sur le côté droit. Il finit sa projection en étant en garde hidari jigotai son bô est pratiquement horizontal à sa droite, sa main droite se trouve ainsi au niveau de sa hanche droite :

Shité subit cette projection, mais pour atténuer sa chute, il peut faire une roulade avant à gauche. Pour ce faire, il doit bien entendu faire glisser sa main gauche jusqu'à l'extrémité gauche de son bô et poser cet ensemble au sol près de son pied gauche.

Symétrie :

Cette projection est symétrique. Pour l'exécuter du côté gauche, il suffit de débuter en garde migi jigotai et d'attaquer par un mouvement vertical ascendant de la pointe gauche. Tori doit alors glisser son bô du côté gauche de Shité et verrouiller sa position sous l'aisselle gauche de celui-ci.

Il exécute alors un taï sabaki arrière autour du pied droit, sa main gauche (qui était en haut) vient se placer, en décrivant le début d'une spirale descendante, au niveau de sa hanche gauche. Tori se retrouve ainsi à la gauche de Shité. Ces deux actions sont bien entendu exécutées simultanément (voir ci-dessus). Shité est entraîné dans une chute qu'il transforme en roulade avant droite.

Entrée :

Tori peut, lors d'une série de coups, attaquer Shité par un mouvement vertical ascendant, de la main droite s'il est en garde hidari jigotai ou de la main gauche s'il est en garde miigi jigotai. Il est ainsi placé dans les conditions initiales pour projeter Shité par le mouvement que nous étudions.

Supposons maintenant que Shité coure vers Tori afin de l'attaquer. Lorsqu'il arrive à la bonne distance, Tori recule devant son adversaire. Il enchaîne par un coup vertical ascendant de la pointe droite de son bô. Dès qu'il aura verrouillé la position sous l'aisselle droite de Shité, il s'effacera afin de créer le vide devant son adversaire, par un taï sabaki. Shité sera obligé de chuter. Les différentes actions de ce mouvement sont strictement identiques à celles étudiées précédemment en statique, il suffit de rajouter un déplacement arrière.

Esquives :

Si Tori a amené Shité en déséquilibre avant, celui-ci ne peut se sortir de cette projection qu'en lâchant son bô de la main droite. Les actions de Tori pour projeter son adversaire deviennent inutiles. Les deux adversaires ne doivent pas rester dans cette position, ils peuvent enchaîner sur une autre projection, ou simplement se séparer.

Maintenant on suppose que Tori n'a pas amené Shité en déséquilibre avant. Sa projection perd jusqu'à 90% de son efficacité. Shité n'a plus qu'à se décontracter et à avancer quand Tori va essayer de le projeter ceci afin d'annihiler les 10% qu'il reste. Shité peut alors profiter de cet échec pour se dégager ou pour contre-attaquer.

Jean-Michel PRESAS, 3e Dan.



Pour BIEN AGIR il ne faut pas commettre de faute.

Une faute est un comportement en désaccord avec les lois universelles.

Une faute nous apporte douleur, malheur, imperfection, échec immédiatement ou plus tard.

Par exemple : le feu chauffe, c'est une loi. Mettre imprudemment la main dans le feu est une faute, qui va nous procurer dans l'immédiat une brûlure douloureuse et par la suite une cicatrice inesthétique à supporter. Le feu n'est ni bon ni mauvais, c'est notre comportement qui est en accord avec lui pour nous réchauffer ou cuire nos aliments ou en désaccord avec lui et nous nous brûlons.

Une faute est beaucoup plus grave si, connaissant la loi on la transgresse volontairement. C'est là que se situe la notion de péché dans les religions.

Par exemple: Provoquer une blessure involontairement est en partie excusable, mais nous serons tenus de dédommager le blessé car nous aurions pu faire attention ; mais provoquer volontairement une blessure en dehors du cas de légitime défense est un crime puni beaucoup plus sévèrement, non seulement par les lois humaines mais aussi par la justice immanente, même si celle-ci n'est pas toujours évidente parce que pouvant être différée dans le temps.

Un crime volontaire même impuni par les hommes, empoisonne la vie du criminel le poussant à se mortifier parfois jusqu'au suicide qui n'est tout de même pas la bonne façon de réparer.

N'oublions pas que pour être en accord avec la légitime (log=lex=loi) défense, il faut que la défense soit proportionnée à l'agression.

Pour ne pas faire de faute, il faut :

NE NUIRE A QUICONQUE, NI A SOI, NI AUX AUTRES, NI AU COSMOS.

Les fautes, les nuisances, passives ou actives, sont variées et nombreuses : tromperie, méchanceté, cupidité, agitation à tous les degrés d'intensité pouvant aller jusqu'à la folie, au suicide, au meurtre, à la guerre, au cataclysme.

Pour éviter les fautes, il faut avant d'agir procéder à un examen lucide de l'acte projeté pour discerner s'il ne peut nuire à quiconque. On est quelque fois tenu de choisir l'action qui causera le moindre mal. La discrimination, la réflexion, le discernement, la méditation sont des moyens efficaces pour établir notre choix. Nous pouvons aussi recevoir une aide précieuse de la part de nos instructeurs, de nos guides, avant ou pendant cet examen.

Notre choix et notre détermination bien fixés, il nous reste à bien accomplir l'acte projeté, sans laisser notre corps ou notre mental dévier l'action, pour cela l'adresse développée pour l'entraînement, l'attention et la concentration sont indispensables.

Si notre action a été bien déterminée et bien exécutée son résultat doit être BON, sans nuire à quiconque. "On reconnaît l'arbre à ses fruits".

Sinon en prenant en considération le résultat de notre action, il faut rechercher attentivement s'il y a une ou plusieurs fautes commises dans sa préparation ou dans son exécution, de façon à éviter de renouveler les mêmes erreurs.

CINQ POINTS D'ETUDE nous permettent d'analyser une faute :

1 - QUELLE est la faute commise?

2 - OU a-t-elle été commise?

3 - QUAND a-t-elle été commise?

4 - COMMENT a-t-elle été commise, quelle est son intensité?

5 - POURQUOI a-t-elle été commise, rechercher les motivations profondes.

(à suivre)

Quelques réflexions d'un débutant sur le BOZENDO

J'ai connu le BOZENDO à l'âge où certains pensent à limiter leurs efforts et enferment leurs pieds dans des pantoufles. C'est dire que je ne suis plus tout jeune mais cette rencontre du BOZENDO et moi a été comme un coup de coeur.

Je me rappelle très bien de mon premier entraînement qui a eu lieu au KAGEMUSHA. Mon contact avec le bô a été pour moi comme une révélation. L'exercice commencé, j'ai tout oublié pour me concentrer sur les premiers mouvements de la lère série, attaque, garde. J'ai été stupéfait, le mot n'est pas trop fort, de constater à quel point le BOZENDO vous prenait corps et âme, requérant ainsi toute votre attention, ne laissant nulle place pour le vagabondage de l'esprit.

Oui, je le crois, le BOZENDO nous apprend à mieux nous concentrer, à mieux nous "polariser" sur les gestes que nous faisons, mariant en quelque sorte le corps et l'esprit pour atteindre le but final, c'est-à-dire un mouvement souple, fort et précis.

De ces quelques réflexions, on peut déjà faire l'analyse suivante : le BOZENDO n'est pas seulement un sport.

Certes, il développe les réflexes, l'agilité du corps.

Il fait travailler harmonieusement les muscles développant ainsi la souplesse et la résistance.

Sa pratique redresse la colonne vertébrale mise à rude épreuve par la vie "moderne" que nous menons.

Si le BOZENDO n'était que cela, on lui devrait déjà beaucoup, surtout à l'époque où nous vivons, pauvres êtres dénaturés que nous sommes, avec nos dos ronds à force d'être penchés sur un bureau, et les jambes atrophiées qui ne savent presque plus marcher mais seulement appuyer sur un accélérateur.

Le BOZENDO un sport, une méthode de self-défense? Oui, mais il a une autre face que découvrent seuls ceux qui persévèrent, qui triomphent d'eux-mêmes après de rudes batailles.

On peut bien sûr se satisfaire du BOZENDO en tant que sport et en rester là, mais quel dommage. Pour tous ceux qui désirent réaliser leur idéal, pour ceux qui se sont engagés solennellement, pour ceux-là seuls, l'autre face du BOZENDO leur sera dévoilée. S'il s'est propagé jusqu'à nous après 25 siècles d'existence c'est bien parce qu'il renferme autre chose, mais quoi? A nous de le découvrir.

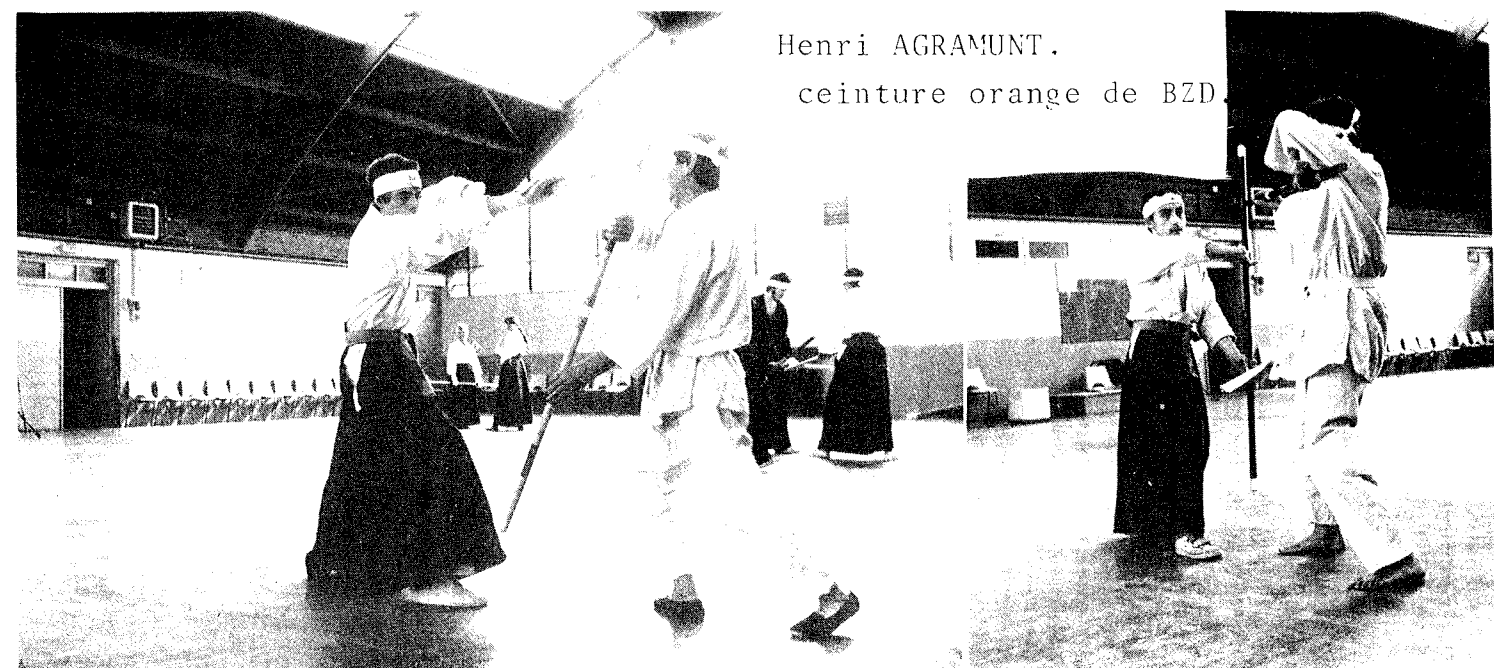
Je pressens que cette découverte, cette voie royale que nous ouvre le BOZENDO art martial, nous conduit tout simplement à l'intérieur de nous-même, car c'est là que se trouve le Satori.

Je ne veux pas terminer mon exposé sans remercier nos professeurs, ceintures noires de BOZENDO car j'admire leur patience, leur constance. A chaque entraînement, ils nous guident, corrigent nos erreurs inlassablement sans jamais se décourager. Sûrs d'eux, sachant que le résultat final sera le geste précis, parfait, harmonieux.

Que de fois m'ont-ils repris un geste "gauche" ou un pied dans la mauvaise direction.

Professeurs et débutants sont attelés au même joug, tous les deux côte à côte, l'un conseiller, l'autre exécutant pour obtenir la perfection qui est la voie du ZEN.

Amis débutants, faisons donc ensemble des efforts pour mériter la confiance de nos maîtres et leur faire honneur. La récompense que nous recevrons dépassera alors largement la somme de nos efforts.



Henri AGRAMUNT.

ceinture orange de BZD

Première phase : Les deux partenaires se font face en garde idari jigotai (pied gauche en avant). Lin : le défenseur et Lyang : l'attaquant.

Premier mouvement : Lyang va tenter de pourfendre le crâne de Lin par une attaque franche. Le but à atteindre étant la tête Lyang va détendre son bras gauche et frapper la tête de Lin dans un mouvement semblable au coup de griffe du chat. En même temps que s'effectue le mouvement du bras gauche, le coude droit se soulève et la main droite, dans un mouvement de couple vient placer le bô sous l'aisselle droite.

"Chaque action renferme son contraire" précise MÔ Tseu. Ainsi faisant suite à ce mouvement vers le haut, un mouvement vers le bas est aussitôt amorcé par "l'effet choc en retour" créé par la parade de Lin. Lyang n'a plus qu'à accélérer la vitesse du bô.

Deuxième mouvement



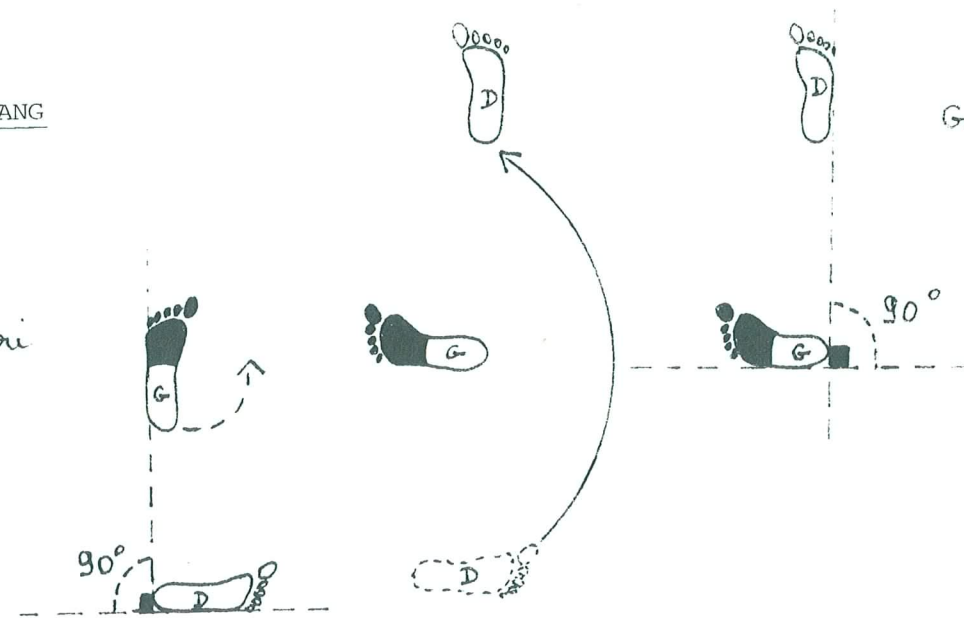
:La seconde attaque se fait au bas-ventre, le bô de Lyang va profiter de l'effet rebond créé par le choc de la parade de Lin pour porter le second coup. Le bras droit va se détendre vers le bas tandis que la main gauche toujours dans un mouvement de couple va venir se placer sur l'épaule droite.

Deuxième phase :



Nous allons maintenant passer à la seconde phase de cette série qui s'exécute dans un plan vertical gauche. Pour passer du plan vertical droit au plan vertical gauche Lyang va faire un taï sabaki avant qui va lui permettre de passer de la garde Idari à la garde Migi (pied droit en avant)

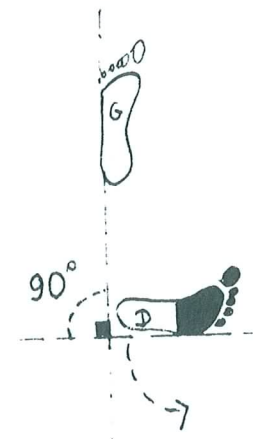
Garde Idari



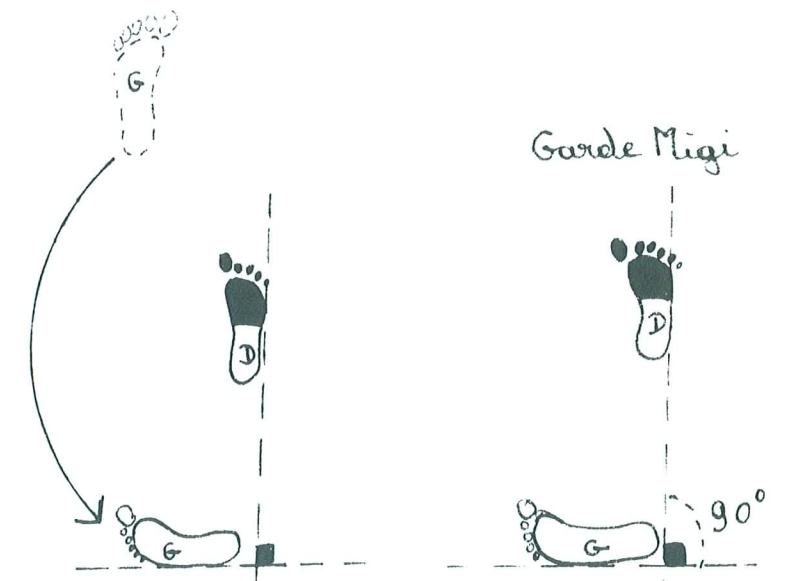
Lin voyant que Lyang fait un Taï sabaki vers lui va reculer en faisant un Taï sabaki arrière.

LIN

Garde Idari



Garde Migi



Troisième mouvement :



Dans un mouvement simultané au Taï sabaki Lyang va à nouveau tenter d'atteindre la tête de Lin. Cette fois-ci c'est le bras droit de Lyang qui va se détendre et sa main gauche qui va amener le bô sous l'aisselle gauche en exerçant un couple.



Profitant toujours de l'effet rebond Lyang va porter le dernier coup au bas-ventre de Lin. Son bras gauche va se détendre et sa main droite va venir se placer sur son épaule gauche toujours en formant un couple.

Les parades de Lin

- Pour les parades hautes Lin pare dans un plan horizontal frontal, un peu en avant de sa tête, bras tendu, les jambes à la fois souples et solides pour absorber la violence du choc.
- Pour les parades basses, Lin fléchit les jambes et pare le buste droit et les bras tendus vers le bas. Toujours dans le plan horizontal.

Lyang ayant terminé sa série, Lin devient Lyang et exécute la série à son tour en revenant en garde Idari.

Chaque coup doit être franc et l'impact rapide. Pour les attaques basses le bras qui est tendu doit se trouver dans le même plan d'exécution que le bō pour éviter les porte-à-faux du poignet! Toutes les attaques sont médianes.

REMARQUES (Marc PIQUEMAL, 3e Dan)

- N'oubliez jamais au sein des séries, le souci d'efficacité : un mouvement Tao est beau. Soignez la recherche de vos plans d'exécution pour un maximum de précision dans un minimum d'effort. Il faut beaucoup d'efforts pour comprendre que l'effort n'est pas!
- Surveillez la qualité de vos Taï sabaki : rapides, vous devez exiger d'eux qu'ils vous orientent précisément là où vous désirez aller et cela dans la plus grande stabilité. Donc toujours deux pieds au sol et un centre de gravité qui reste dans le même plan horizontal!
- En toutes parades (ex : hautes ou basses) sachez utiliser vos jambes qui sont le lien entre le sol et le ciel. Se sont elles qui doivent conduire les vibrations du choc en terre comme le paratonnerre le fait pour la foudre ! Apprenez à les faire vivre!

Nathalie HUMBLOT, 1er Dan

LA MOUSTACHE DU TIGRE

Extrait de Tchoang-Tseu

Confucius était l'ami de "Ki" de "Liou-hia". Celui-ci avait un frère cadet qu'on appelait "le brigand Tchee". Cet individu avait organisé une association de neuf mille partisans, lesquels faisaient dans l'Empire tout ce qui leur plaisait, rançonnant les princes, pillant riches et moins riches, enlevant femmes et filles, n'épargnant même pas leurs proches parents. Dès qu'ils se montraient, les villes se mettaient en état de défense.

Confucius dit à "Liou-hia-ki" : Les pères doivent morigéner leurs fils, les frères aînés doivent morigéner leurs cadets. S'ils ne le font pas, c'est qu'ils ne prennent pas leurs devoirs à coeur. Vous êtes un des meilleurs officiers de ce temps et votre frère cadet est le "brigand Tchee". Cet homme est le fléau de l'Empire et vous ne le morigénez pas. Je suis honteux pour vous. Je vous avertis, je vais aller le sermonner à votre place.

Liou-hia-ki répondit : mon cadet Tchee est d'un caractère bouillant et emporté. Avec cela il est si fort qu'il n'a personne à craindre et si éloquent qu'il sait colorer en bien ses méfaits. Il n'aime que ceux qui le flattent, s'emporte dès qu'on le contredit, et ne se gêne pas alors de préférer des injures. Croyez-moi, ne vous frottez pas à lui.

Confucius ne tint pas compte de cet avis. Il partit. Yen-hoci conduisait son char, Tseu-Koung faisant contrepoids.

Il trouva Tchee établi au sud du mont Tai-chan, sa bande hâchant des foies d'homme pour son dîner. Aussitôt averti, Tchee se mit dans une telle fureur que ses yeux étincelèrent comme des étoiles et que ses cheveux hérissés soulevèrent son bonnet. Ce k'oung-kiou (1)dit-il, n'est-ce pas ce beau parleur de "Lou"? Dites lui de ma part : - Radoteur qui mets tes blagues au compte du roi "Wen" et de l'empereur "Ou", toi qui te coiffes d'une toile à ramages et qui te ceins de cuir de boeuf, toi qui dis auant de sottises que de paroles, toi qui manges sans labourer et qui t'habilles sans filer, toi qui prétends qu'il suffit que tu entr'ouvres tes lèvres et donnes un coup de langue pour que la distinction entre le bien et le mal soit établie, toi qui a mis dans l'erreur tous les princes et détournes de leur voie tous les lettrés de l'Empire, toi qui sous couleurs de prêcher la piété lèches les puissants les nobles et les riches, toi le pire des malfaiteurs! va-t-en bien vite! sinon je ferai ajouter ton foie au hâchis qui se prépare pour notre dîner.

L'homme de garde lui ayant rapporté ces paroles, Confucius insista et fit dire à Tchee : Etant l'ami de votre frère, je désire être reçu dans votre tente. Soit! répondit Tchee, qu'il entre. Au comble de la fureur, Tchee étendit ses deux jambes, plaça son épée en travers, braqua ses yeux sur Confucius, et, avec le ton d'une tigresse dérangée pendant qu'elle allaite ses petits, il dit: Prends garde "K'iou"! Si tu dis des choses qui me déplaisent tu mourras! Confucius s'inclina et dit : Trois qualités sont surtout prises des hommes : une belle prestance, une grande intelligence, enfin la valeur militaire. Quiconque possède à un degré éminent une seule de ces trois qualités est digne de commander aux hommes. Or, général, je constate que vous les possédez toutes les trois. Vous avez huit pieds deux pouces, vos yeux sont brillants, vos lèvres sont vermeilles, vos dents sont blanches, votre voix est sonore comme le son d'une cloche, et un homme qui réunit toutes ces qualités, on l'appelle "brigand Tchee"! Général, j'en suis indigne!

(1) Autre nom de Confucius.

Si vous vouliez me prendre pour conseiller, j'emploierais mon crédit pour vous gagner la faveur de tous les princes avoisinants, je ferais bâtir une grande ville pour être votre capitale, je ferais réunir des centaines de milliers d'hommes pour être vos sujets, je ferais de vous un prince tout puissant et respecté. Général, croyez-moi, rendez la vie à l'Empire, cessez de guerroyer, licenciez vos soldats, afin que les familles vaquent en paix à leur subsistance et aux offrandes des ancêtres. Suivez mon conseil, et vous acquerrerez la réputation d'un sage et d'un brave, tout l'Empire vous applaudira. Toujours furieux, Tchee répondit : Viens ça, K'iou, et sache qu'on n'embabouine que les petits esprits. Avais-je besoin de toi pour m'apprendre que le corps que m'ont donné mes parents est bien fait? Crois-tu que tes compliments me touchent, moi qui sais que tu me dénigreras ailleurs plus que tu ne m'as flatté ici? Et puis l'appât chimérique avec lequel tu veux me prendre est vraiment par trop grossier. Mais supposons que j'obtienne ce que tu m'as promis, combien de temps le garderais-je ? L'Empire n'a-t-il pas échappé aux descendants de "Yao" (1) et de "Chounn" (2), la postérité des empereurs "T'ang"(3) et "Ou"(4) n'est-elle pas éteinte? Précisément parce que leurs ancêtres leur avaient laissé un patrimoine très riche et par suite très convoité. Le pouvoir ne dure pas, et le bonheur ne consiste pas, comme toi et les politiciens tes semblables voudraient le faire croire, dans cette chose-là.

Tu m'entends, "K'iou"? Au commencement, il y avait beaucoup d'animaux et peu d'hommes. Durant le jour, ceux-ci recueillaient des glands et des châtaignes ; durant la nuit ils se réfugiaient sur les arbres, par peur des bêtes sauvages. Ce fut la période dite des nids.. Puis vint l'âge des cavernes, durant lequel les hommes encore nus ramassaient du combustible en été pour se réchauffer l'hiver, première manifestation du soin pour l'entretien de la vie.. Puis vint l'âge de Chenn-noung (5), le premier agriculteur, âge de l'absolu sans souci. Les hommes ne connaissaient que leur mère, pas leur père. Ils vivaient en paix, avec les élans et les cerfs. Ils cultivaient assez pour manger, ils filaient assez pour s'habiller, personne ne faisait tort à autrui. Ce fut là l'âge où tout suivit son cours naturel en perfection..

Hoang-ti(6) mit fin à cet heureux âge. Le premier, il s'arrogea le pouvoir impérial, fit la guerre, livra bataille à Tchou-you dans la plaine "Tchouo-lou", versa le sang sur un espace de cent stades en poursuivant les vaincus. Puis Yao et Chounn inventèrent les ministres d'Etat et le rouage administratif. Puis T'ang renversa et exila son souverain "Kie", "Ou" détrôna et mis à mort l'empereur Tchou. Depuis lors, jusqu'à nos jours, les forts ont opprimé les faibles, la majorité a tyrannisé la minorité. Tous les empereurs et princes ont troublé le monde, à l'instar des premiers de leur espèce. Et toi "K'iou", tu t'es donné pour mission de propager les principes du roi "Wenn" ou de l'empereur "Ou", tu prétends imposer ces principes à la postérité. C'est à ce titre que tu t'habilles et te ceins autrement que le commun, que tu pérores, que tu poses, dupant les princes, poussant tes intérêts personnels. Tu es sans contredit le premier des malfaiteurs, et, au lieu de m'appeler moi, par excellence, le brigand Tchee, le peuple devrait t'appeler toi, le brigand "K'iou"... J'en appelle aux résultats de ton enseignement. Après avoir enjolé Tseu-Lou, tu lui as fait déposer les armes, tu l'as fait étudier. Le monde étonné se dit, "K'iou" sait adoucir les violents.

(1) Empereur "Yao" 2357 à 2286 avant J.C.

(2) Empereur "Chounn" mort en 2208 avant J.C.

(3) Empereur "T'ang" renversa les "Hia" fonda les Chang-Yinn 1766 à 1754 av. J.C.

(4) Empereur "Ou" ou Ou-Wang renversa les Yinn et fonda les "Tcheou" 1122 à 1116 avant J.C.

(5) Empereur "Chenn-noung" mort en 3078 avant J.C.

(6) Empereur "Hoang-ti" fondateur de l'empire chinois vers l'an 3000 av. J.C.

L'illusion ne dura pas. Ayant tenté d'assassiner le prince de Wei, Tseu-Lou périt de male mort et son cadavre salé fut exposé sur la porte orientale de la capitale de "Wei". .. Continuerai-je à énumérer les succès de l'homme de talent, du grand sage, que tu te figures être? A "Lou" on se défit de toi deux fois. De "Wei" tu fus expulsé. A "Tsi" on faillit te faire un mauvais parti. Entre Tch'enn et T'sai on t'assiégea. L'Empire tout entier refuse de donner asile au maître qui fit saler son disciple "Tseu-Lou". En résumé tu n'as su être utile, ni à toi, ni aux autres, et tu prétends qu'on ait de l'estime pour ta doctrine!.. Cette doctrine, dis-tu, n'est pas ma doctrine. Elle remonte, par les anciens souverains, jusqu'à "Hoang-ti". Fameux parangons, sur le compte desquels le vulgaire seul peut se tromper. Déchainement des passions sauvages, "Hoang-ti" fit la première guerre et ensanglanta la plaine de "Tchou-Lou", "Yao" fut mauvais père. "Choun" fut mauvais fils. "U" vola l'empire pour le donner à sa famille. "T'ang" bannit son souverain. "Ou" tua le sien. Le roi "Wenn" se fit emprisonner à "You-li". Voilà les six parangons que tu proposes, et dont tu imposes l'admiration au vulgaire. Considérés de près, ce furent des hommes, que l'amour de leurs intérêts fit agir contre leur conscience et contre la nature ; des hommes dont tous les actes sont signes du plus profond mépris.. Et tes autres grands hommes, ne périrent-ils pas tous victimes de leur bêtise? Leurs utopies furent cause que "Pai-i" et "Tchou-ts'i" moururent de faim et restèrent sans sépulture. Son idéalisme fut cause que "Pao-Tsiao" se retira dans les forêts, où on le trouva mort, à genoux, embrassant le tronc d'un arbre. Son dépit de n'être pas écouté, fut cause que "Chenn-t'ou-ti" s'attacha une pierre sur le dos et se jeta dans le fleuve, où les poissons et les tortues le dévorèrent. Le fidèle "Kie-tseu-t'oei", qui avait été jusqu'à nourrir son duc de "Wenn" avec un morceau de sa cuisse, fut si sensible à l'ingratitude de celui-ci, qu'il se retira dans les bois, où il périt par le feu, "Wei-cheng" ayant donné rendez-vous à une belle sous un pont se laissa noyer par l'eau montante, plutôt que de lui manquer de parole. En quoi je te le demande, le sort de ces six hommes différa-t-il du sort d'un chien écrasé, d'un porc égorgé, d'un mendiant mort de misère? Leurs passions causèrent leur mort. Ils auraient mieux fait d'entretenir leur vie dans la paix.. Tu donnes encore un exemple des ministres fidèles, comme "Pi-kan" et "Ou-tseusu". Or "Pi-kan" mis à mort eut le coeur arraché; "Ou-tseusu" dut se suicider, et son corps fut jeté à la rivière. Voilà ce que leur fidélité valut à ces fidèles, de devenir la risée du public... Donc, de tous les exemples vécus que tu invoques en preuve de ton système, aucun n'est fait pour me convaincre, bien au contraire. Que si tu invoques des arguments d'outre-tombe, ces choses-là ne me prouvent rien..

A mon tour, moi je vais te donner une leçon pratique, sur ce qui est, au vrai de l'humanité. L'homme aime la satisfaction de ses yeux, de ses oreilles, de sa bouche, de ses instincts. Il n'a pour assouvir ses penchants, que la durée de la vie, soixante ans en moyenne, parfois quatre-vingt, rarement cent. Encore faut-il soustraire, de ces années, les temps de maladie, de tristesse, de malheur. Si bien que, dans un mois de vie, c'est à peine si l'homme a quatre ou cinq journées de vrai contentement et de franc rire. Le cours du temps est infini, mais le lot de vie assigné à chacun est fini, et la mort y met un terme à son heure.. Une existence n'est, dans la suite des siècles, que le bond du cheval qui saute un fossé. Or, mon avis est que quiconque ne sait pas faire durer cette vie si courte autant que possible et ne satisfait pas durant ce temps tous les penchants de sa nature, n'entend rien à ce qu'est en réalité l'humanité..

Conclusion : Je nie, "K'iou", tout ce que tu affirmes, et je soutiens tout ce que tu nies. Garde-toi de répliquer un seul mot! Va-t-en bien vite! Fou, hâbleur, utopiste, menteur, tu n'as rien de ce qu'il faut pour remettre les hommes dans leur voie. Je ne te parlerai pas davantage. Confucius salua humblement, et sortit à la hâte.

Quand il s'agit de monter dans sa voiture, il dut s'y prendre à trois fois pour trouver l'embrasse, tant il était ahuri. Les yeux éteints, la face livide, il s'appuya sur la barre la tête ballante et haletant. Comme il rentrait en ville, à la partie de l'Est, il rencontra "Liou-hia-ki". Ah! vous voilà, dit celui-ci. Il y a du temps que je ne vous ai vu. Votre attelage paraît las, ne seriez-vous pas allé voir "Tchee", par hasard? Je suis allé le voir dit Confucius, en levant les yeux au ciel et soupirant profondément... Ah! fit "Liou-hia-ki" et a-t-il admis une seule des choses que vous lui avez dites?... Il n'en a admis aucune dit Confucius. Vous aviez bien raison. Cette fois, moi "K'iou", j'ai fait comme l'homme qui se cautérisait alors qu'il n'était pas malade. J'ai tiré la moustache du tigre, et ai eu bien de la chance d'avoir échappé à ses dents.

Extrait du Nan-Hoa-Tchenn-King

par le SUPREME GRADE.



BOZENDO

=====

ARTICLE 10.2. DU REGLEMENT INTERIEUR.

=====

REGLEMENTATION DU BÔ OU BÂTON LONG.

=====

C'est l'instrument de manipulation de cette technique sportive.

Ses caractéristiques sont, pour un adhérent adulte masculin ou

fémnin :

- barreau cylindrique de bois d'une longueur de 1,50 m
aux extrémités arrondies sous forme de calotte sphérique

. d'un diamètre compris entre 27mm au minimum et 32 mm au maximum

. d'un poids de 700 g au minimum (bô gainé) à 980 g au maximum
(bô gainé)

* Le choix du matériau est un compromis entre la résistance à la rupture aux chocs et la rigidité permettant de conserver un bô rectiligne.

Il peut se porter sur des essences de bois comme le micocoulier.

* Le Collège des Ceintures Noires et Conseil des Anciens de BOZENDO se réserve le droit de diffusion au sein des différents clubs de BOZENDO, de ces bôs après les avoir acquis auprès de ou des fournisseurs, afin de contrôler la qualité et l'uniformité du matériau de base.

* Le bâton de bois précédemment défini, sera obligatoirement gainé par du ruban adhésif toilé, enduit ou plastique, de façon, en cas de rupture, à maintenir les différents fragments solidaires entre eux pour éviter toute projection de particules. Cette gaine formera un matériau souple, élastique ne présentant aucun caractère tranchant, contondant en cas de heurt. Son épaisseur ne devra pas modifier considérablement le diamètre du bô, pour en faciliter sa préhension lors des manipulations.

* La couleur et la disposition de cette gaine ne sont pas indifférentes.

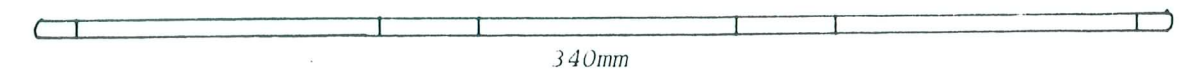
Elles sont fonctions des grades.

. niveau blanche, jaune, orange:

couleur de base : jaune (ref. 5060 chez Tesa)

. blanche :

50mm 400 mm 130mm



blanc

jaune

blanc

blanc

blanc

poignées et embouts de couleur blanche, en toile adhésive.

. jaune : couleur de base : jaune (ref. 5467 Tesa film)



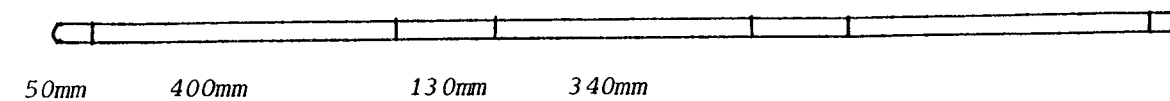
jaune rubafix en toile adhésive.



poignées et embouts seront de couleur jaune, en toile adhésive.

pour faire la séparation prendre un liseré adhésif de 1cm
de large couleur blanc à 3 filets jaune

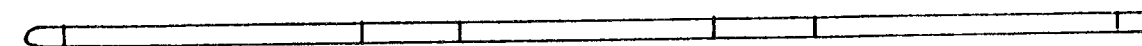
. orange : couleur de base : jaune (ref.5467 Tesa) toile
adhésive
poignées et embouts en toile adhésive orange "phosphorescente"
(ref. 5040 Tesa)



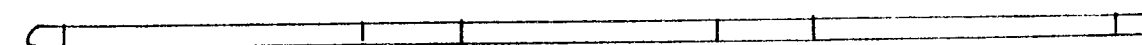
. niveau verte, bleue :

couleur de base : vert (ref.5040 Tesa) toile
adhésive

. verte : poignées et embouts : toile adhésive Rubafix



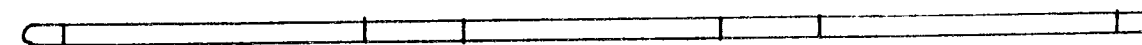
. bleue : poignées et embouts : bleu (ref. 5040 Tesa)



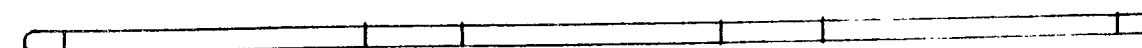
. niveau marron, noire :

couleur de base : blanc (ref.5040) toile adhésive

. marron : poignées et embouts : marron (ref. 5040) toile
adhésive.



. noire : poignées et embouts : noire (ref.5040) toile
adhésive.



SAMURAI PERPIGNAN

<i>Jean-Guillaume DE BARRY</i>	ceinture noire III Dan
<i>Jean-Michel PRESAS</i>	ceinture noire III Dan
<i>Jean-François SUAREZ</i>	ceinture noire I° Dan
<i>Frédéric LILLO</i>	ceinture noire I° Dan
<i>William MIMART</i>	ceinture noire I° Dan
<i>Olivier CASALS</i>	ceinture marron
<i>Henri VASALLO</i>	ceinture bleue
<i>Jean VIGOUREUX</i>	ceinture bleue
<i>Christian SAGUER</i>	ceinture bleue
<i>Anne Dàn OLIVELLI</i>	ceinture verte
<i>Jean-Michel RODRIGUEZ</i>	ceinture verte
<i>Christopher TASTI</i>	ceinture verte
<i>Marcel CAZENOVE</i>	ceinture orange
<i>Gilles BEAUDOT</i>	ceinture orange
<i>José GUTIERREZ</i>	ceinture orange
<i>Jamal HABAINOU</i>	ceinture orange
<i>Henri AGRAMUNT</i>	ceinture orange
<i>Christine AGRAMUNT</i>	ceinture orange
<i>Karim HABAINOU</i>	ceinture orange
<i>Hugues SARRAT</i>	ceinture jaune
<i>André SARRAT</i>	ceinture jaune
<i>Serge SAGUER</i>	ceinture jaune
<i>Thierry DOMENEZ</i>	ceinture jaune
<i>Jean-Jacques BOEUF</i>	ceinture jaune
<i>Fabrice FRANCH</i>	ceinture jaune
<i>Brigitte DAUSSET</i>	ceinture jaune
<i>Michel MRIKHI</i>	ceinture jaune
<i>Marcel DOMINGUEZ</i>	ceinture jaune
<i>Séverine FOIS</i>	ceinture jaune
<i>Christophe PAULIN</i>	ceinture jaune
<i>Henri OLIVELLI</i>	ceinture blanche
<i>Henri FIGUERES</i>	ceinture blanche
<i>Marie-Neige PATO</i>	ceinture blanche
<i>Joëlle SAGUER</i>	ceinture blanche
<i>Monique BELLSOLA</i>	ceinture blanche
<i>Emile TADJEUR</i>	ceinture blanche
<i>Maurice CAZALS</i>	ceinture blanche
<i>Henri ARRUE</i>	ceinture blanche
<i>Olivier DABADIE</i>	ceinture blanche
<i>Christiane CAZALS</i>	ceinture blanche
<i>Alain MOUNIS</i>	ceinture blanche
<i>Henri GRACIA</i>	ceinture blanche

Jean-Guillaume DE BARRY	ceinture noire	III Dan
Marc PIQUEMAL	ceinture noire	III Dan
Jean-Marc MERCY	ceinture marron	
Philippe DEWEVRE	ceinture bleue	
Brigitte PASTOUREAU	ceinture bleue	
Jean-Pierre CANO	ceinture verte	
Christophe CANTIER	ceinture verte	
Veronique DAUVERGNE	ceinture orange	
Joseline ALONSO	ceinture orange	
Joseline PARDILLOS	ceinture jaune	
Didier PINONDEL	ceinture jaune	
Sigrïd BURGER	ceinture jaune	
Christian MALACAN	ceinture jaune	
Eric VERDIER	ceinture jaune	
Jean-Michel RALITE	ceinture jaune	
Sylvain BENOIT	ceinture jaune	
Jean MANE	ceinture blanche	
Christian RALITE	ceinture blanche	
Joël LEFEBVRE	ceinture blanche	
Betty	ceinture blanche	
Sylvie PETIOT	ceinture blanche	

KAGEMUSHA PERPIGNAN

Jean-Michel PRESAS	ceinture noire	III Dan
Marc PIQUEMAL	ceinture noire	III Dan
Nathalie HUMBLOT	ceinture noire	I° Dan
Lise PIQUEMAL	ceinture noire	I° Dan
Jean-Marc MERCY	ceinture marron	
Philippe DEWEVRE	ceinture bleue	
Brigitte PASTOUREAU	ceinture bleue	
Pierre-Jean PASTOUREAU	ceinture verte	
François PAVIL	ceinture verte	
Bérenghère PIQUEMAL	ceinture verte	
Philippe VERDIER	ceinture jaune	
Laurence MERCY	ceinture jaune	
Geneviève FIGUERES	ceinture jaune	
Véronique PERONEILLE	ceinture jaune	
Jean MANE	ceinture blanche	
Didier ARNAUD	ceinture blanche	
Nathalie MAHE	ceinture blanche	

HISTORIQUE ET ORIGINES DU BOZENDO (suite)

Voir Revue n° 1

Dans cette Chine troublée, au cours des siècles, l'enseignement du bâton a gardé tous les fondements de la méthode enseignée à "Mo-kia-to" école fondée par "Mo-Tseu" sage célèbre qui était imprégné de l'esprit du "Tao" (Tö) et vécut de 479 à 381 avant Jésus-Christ (1)

Mo-Tseu enseignait et préférait appliquer ce qu'il appelait les "tests de jugement" pour déterminer le juste ou non de ses principes. Selon lui, chaque principe doit être soumis à trois tests à savoir : sa base, sa possibilité d'être appliqué, et sa possibilité d'être vérifié.

Bien avant la naissance de Mo-Tseu, vers le 11e siècle avant J.C., existait le "Wushu" ou art de combat chinois plus connu sous le nom de "Kong-Fu".

Il y en avait quatre formes :

- 1 - le Shantan ou boxe rapide et souple
- 2 - le Tai-Ji par mouvements doux et détendus
- 3 - le Ksin-Kyi où domine la force et la maîtrise
- 4 - le Na-Kan ou boxe pratiquée dans le Sud avec application de cris "Kiai".

Le Wushu comportait aussi des figures bien rythmées et composées de mouvements de base ou forme (Kata).

Le bâton long, le sabre à manche, sabres, épées, crocs ainsi que des armes flexibles et le tir à l'arc étaient pratiqués dans le Wushu.

Mo-Tseu sut tirer parti de tous ces enseignements pour vérifier et appliquer ses "tests de jugement" et en définir les principes. Ce qui n'avait pas été fait avant lui.

Il établit un code très strict du chevalier le "Hie-To" connu plus tard au "Yamato" (Japon) sous l'étiquette "Bu-shi-do". Il créa une organisation disciplinée. Le chef en est le "Kiu-Tseu" ou Suprême Gradé. De son vivant c'est Mo-Tseu lui-même.

A cette époque d'insécurité, il avait droit de vie ou de mort sur tous ses membres. L'école Moïste "Mo-Kia-To" devint donc l'école de la chevalerie. Les premiers disciples devinrent les "Gardiens du Temple" ou de la "Cabane" qui est à l'origine le "Tao-Jo" qui devint au Japon "Do-Jo". C'est d'eux qu'émane le principe qui règle l'éthique de celui qui possède la bonté humaine "Jên" et qui est de faire du bien au monde et d'en éliminer les calamités dont les plus évidentes sont : quand le fort opprime le faible, quand la multitude inflige mauvais traitement au petit nombre, quand les astucieux dupent les simples, quand ceux qui sont honores méprisent les humbles.. Mo-Tseu était sollicité assez fréquemment par le roi de "Song" à engager ses disciples dans la défense militaire lorsque son état était menacé.

Mo-Tseu et ses disciples plaçaient comme les Taoïstes de leur temps, au centre de leur philosophie sociale, le concept de "Non-être" qui est le "Tao" ou "Do" en japonais et sa concentration dans l'individu comme vertu naturelle de l'homme le "Jên". Mo-Tseu, contrairement aux purs taoïstes de l'école "Tao-To" où le principe "Tao" est impersonnel indéfinissable et essence de tous les principes, mais lui-même en dehors des principes, faisait admettre l'existence de l'Esprit en tant qu'entité et que l'ensemble des esprits entités était dominé par un super Esprit. Maître de "l'Amour qui embrasse tout". L'on sent là une différence fondamentale qui influe sur le comportement, mais Mo-Tseu, imprégné de l'esprit Taoïste comme tous les lettrés de l'époque en accepte les lois et les principes.

(1) Une erreur s'était glissée dans le texte n° 1 où il faut rectifier 479-431 par 479-381 (pages 2 et 30)

L'on remarque même dans son enseignement que le BOZENDO en est imprégné. "Lao-Tseu" le maître de l'école "Tao-To-Kia" disait : l'étude est accroissement progressif, le Tao est diminution progressive (sous entendu: de l'ignorance). Ceci démontre qu'il y a dans la philosophie chinoise une différence entre l'"agir" fondé sur l'étude et l'"agir" fondé sur le "Tao".

Le but du premier est d'augmenter son savoir, le but du second est d'élever l'esprit.

Il y a des hommes de toutes sortes et de toutes conditions, n'importe laquelle de ces catégories humaines est susceptible d'une forme de perfection qui lui est propre. Mais dans la sphère de l'homme comme dans celle de toute autre matière, toute chose qui s'est développée à l'extrême dans un sens doit opérer un renversement vers l'extrême opposé. Ainsi toute chose contient sa propre négation.

Le "retour" est le mouvement du "Tao" (Do).

Il est nécessaire pour bien suivre les idées de Mo-Tseu de connaître la première des six écoles qui est le "Yin-yang-kia" ou école des deux principes "Yin"(négatif) Ura en japonais,"Yang" (positif) Omoté en japonais. Le principe est cosmologique dans la pensée chinoise de cette époque du cinquième siècle avant notre ère.

Les deux éléments majeurs en sont le "Yin" principe femelle, et le "Yang" principe mâle, vus dans le sens de "polarisation". De leurs combinaisons ou interactions résultent tous les phénomènes qu'ils soient abstraits, moraux, physiques ou cosmiques. Le Taoïsme dans son symbole le "Tai-Ki" ou Suprême Ultime produit le "Yang" par la manifestation, le mouvement (ou l'énergie "Ki"). Ce mouvement ayant atteint son apogée, sa limite, est suivi du repos et ce repos produit le "Yin". Le repos (énergie potentielle "Ai-ki") retourne au mouvement "Yang".

Ainsi mouvement et repos deviennent en alternance la source l'un de l'autre.

En somme: le mouvement du pendule. L'énergie cinétique "Yang", l'énergie potentielle "Yin" ou Ai-ki en japonais et retour à l'énergie cinétique "Yang".

Tout l'enseignement de Mo-Tseu est imprégné de ces principes et, de nos jours, le vénérable Maître Morihei Ueshiba les a appliqués dans son école des "Ai-Ki-Do" modernes .



(à suivre)

LE SUPREME GRADE.

LEXIQUE DE MOTS JAPONAIS UTILISES EN BOZENDO (1)

FRAPPES FONDAMENTALES

Shomen : coup à la tête venant du haut	Migi kote : frappe sur poignet droit
Yoko-men : coup latéral à la tête	Hidari kote : frappe sur poignet gauche
Men : frappe au sommet du crâne	Do : frappe aux flancs (reins)
Migi-yoko-men : frappe au côté droit de la tête	Hidari do: frappe sur flanc gauche
Hidari-yoko-men : frappe au côté gauche de la tête	Migi do : frappe sur flanc droit
Tsuki : coup de pointe (estoc)	Tsuki ye kuti: coup de pointe vers la bouche
Tsuki men : coup de pointe au front	Tsuki ye Tan : coup de pointe vers le bas-ventre
Tsuki ye kyusho : coup de pointe sur un point vital	Suburi : maîtrise de la frappe sur un plan vertical - exercice consistant à s'entraîner à cette maîtrise pendant les déplacements.
Kote : frappe aux poignets	
Yoko-kote : frappe sur un des poignets	

TECHNIQUE DEBOUT - TACHI-WAZA

Postures : Shisei

Hidari- Hammi : position naturelle pied gauche avant
Migi-Hammi : position naturelle pied droit en avant
Zen-kutsu-tatchi : poids du corps sur la jambe avant
Ashi-no-Hiraki : écartement correct des pieds
Ma ai : distance jugée correcte entre adversaires.
Shusen tai : posture naturelle (repos)
Jigo tai : défensif (Hidari gauche (Migi droite)

Postures de garde : Kamae kata

Kamae : garde défensive consistant à offrir le moins de surface possible de son corps à l'adversaire
Jo Dan Bo Kamae : garde haute
Tsu dan Bo kamae: garde moyenne
Gedan Bo kamae: garde basse
Yoko Bo kamae : garde de côté
Hidari yoko Bo kamae: garde à gauche
Migi yoko Bo kamae: garde à droite
Mamori : <u>parades</u>
Mamori : protection contre frappe
Mamori no men :protection contre frappe au sommet du crâne
Mamori non sita : protection contre coup venant du bas
Mamori no yoko men : protection contre frappe vers coté crâne (oreille)
Mamori no tsuki ye kuti : protection sur coup de pointe à la bouche.

(1) Plusieurs de ces expressions sont utilisées dans les autres arts martiaux.

Kimonos

Hakamas

Te Bukuro (gants)

de très bonne qualité tissus tergal ou coton

sur mesures

*Pour tous renseignements,
consultez vos professeurs*

